

LES RENCONTRES DE L'AFL STRASBOURG, 4 SEPTEMBRE 1991

INTRODUCTION

Les pages qui suivent rendent compte de la 3^{ème} Rencontre organisée par l'AFL le mercredi 4 septembre 1991 Salle de la Bourse à Strasbourg.¹

Le thème de cette journée, comme on peut en juger par la reproduction du programme ci-contre, était **La Maîtrise des langues écrites. Quelle nécessité ? Quels moyens ?**

Nos lecteurs connaissent maintenant le principe de ces Rencontres : l'AFL fait appel aux personnes ou aux organismes les plus compétents ou pourvus d'une expérience probante dans le sujet abordé. Les exposés de ces intervenants permettent ensuite que s'instaure un débat entre des participants à une table ronde et avec le public.

La raison d'être de cette journée est claire, même si ce qui suit l'énonce d'une manière abrupte... Avec le logiciel ELMO INTERNATIONAL, véritable laboratoire de langue écrite qui permet de travailler selon son niveau dans 7 langues, l'AFL propose que soit reconsidérée l'étude des langues étrangères en introduisant l'écrit dès le début de l'apprentissage. Cette proposition se heurte aux pratiques pédagogiques qui, unanimement, que ce soit avec les enfants au sein du système éducatif ou avec les adultes en formation, fondent les premières approches sur l'oral et n'introduisent l'écrit que tardivement, comme la découverte de l'encodage de cet oral préalablement connu.

Facilitée par l'introduction des méthodes audio-visuelles, cette orientation est née en réaction contre un enseignement des langues excessivement livresque et littéraire, peu soucieux de communication. La primauté maintenant donnée à l'oral conduit tout naturellement à évacuer l'écrit, au moins au stade initial, dans la crainte qu'une mauvaise application de la correspondance grapho-phonétique exercée dans la lecture de la langue maternelle, ne perturbe l'acquisition d'une bonne prononciation d'une langue seconde.

Crainte injustifiée pour qui connaît les processus réellement mis en oeuvre dans la lecture, selon l'AFL qui, pour créer le logiciel ELMO International, est partie de la similitude entre l'apprentissage des langues écrites maternelle et étrangères. "*On n'apprend à lire qu'une fois !*"². Quelle que soit la langue, les élèves se trouvent face à un système de correspondance grapho-sémantique dont la compréhension nécessite la mise en oeuvre des mêmes techniques. C'est parce que l'écrit ne se réduit pas à un simple encodage de l'oral et que l'efficacité de lecture en toute langue procède des mêmes savoir-faire que l'enseignement des langues étrangères peut se concevoir différemment. Les découvertes simultanées de l'oral et de l'écrit, loin d'être superflues ou imprudentes, peuvent concourir à un meilleur apprentissage dans la mesure où elles participent complémentaires à la connaissance complète d'une langue.³

¹ cf. AL n°34, juin 91, pour la 1^{ère} Rencontre "L'organisation de l'école en cycles : apports de la recherche" et AL n°35 pour la 2^{ème} "L'écriture".

² *On n'apprend à lire qu'une fois*. Jean DUVERGER. AL n°31, sept.90, p.24.

³ *Internationaliser ELMO*. Claire DOQUET. AL n°34, juin 91, p.32

Les échéances européennes et la multiplication des échanges à l'échelon mondial, conduisent à l'emploi systématique d'une seule langue : l'anglais ou plus exactement l'anglo-américain. Or, et c'est Louis GUESPIN (invité à participer à cette journée et dont on pourra lire l'exposé dans ce dossier) qui signale les limites et les méfaits de l'impérialisme d'une langue, véritable "sibir" international, dans l'incapacité de transmettre toute la richesse et toutes les nuances d'une pensée et de son expression parce que le vocabulaire comme la syntaxe se trouvent réduits au strict minimum utile⁴. Si on ajoute que l'écrit, outil de pensée et d'abstraction, est assurément le vecteur irremplaçable de la communication que toute traduction édulcore ou dénature, on peut s'interroger sur cette priorité à l'oral et cette primauté de la communication orale dans l'apprentissage des langues et majoritairement de l'anglo-américain.

C'est donc de cela qu'il a été débattu le 4 septembre.

Le matin, 4 conférenciers ont traité des besoins créés par la multiplication des échanges internationaux et par l'ouverture des frontières et des conséquences au niveau de l'enseignement des langues : Louis GUESPIN, professeur à l'Université de Rouen **du point de vue théorique** ; Wiveca BERGLUND, responsable de la formation langues à la Régie Renault et Philippe CARRÉ, directeur d'une agence internationale de communication, **pour les aspects économique et social et la formation en entreprise** ; Édouard RUBIO, Inspecteur général de l'enseignement des langues, **pour le système éducatif et la formation initiale**.

L'après-midi, après une **présentation du logiciel ELMO INTERNATIONAL** par Claire DOQUET, les conférenciers, des professeurs et des formateurs réunis dans **une table ronde** ont débattu de l'intérêt pédagogique du logiciel et en quoi il pouvait répondre aux besoins d'une réelle communication entre les pays.

Notre "dossier" s'efforce de rendre compte le plus fidèlement possible de cette journée. On y trouvera l'intégralité des 4 conférences (nous avons demandé à chaque intervenant de bien vouloir faire un texte correspondant à son exposé) ainsi qu'une présentation et une analyse par Jean FOCAMBERT des échanges entre les participants à la table ronde et avec le public présent.

⁴ Travailler dans sa langue. Louis GUESPIN. *La Pensée*, n°278, nov.déc.90.

LE MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1991, DE 9H00 À 18H30, STRASBOURG

**L'Association Française pour la Lecture
organise une journée de réflexion sur le thème :**

MAÎTRISE DES LANGUES ÉCRITES
QUELLE NÉCESSITÉ ? QUELS MOYENS ?

9H00 :

Ouverture de la journée par Jean-Pierre BÉNICHOU, Président de l'AFL

9H30 : CONFÉRENCES • QUELLE MAÎTRISE ?

La multiplication des échanges internationaux à l'heure de l'ouverture des frontières oblige à reconsidérer la maîtrise des langues :

- 9H30 : Du point de vue économique et social
(M. Philippe CARRÉ, Mme Wiveca BERGLUND)

La communauté européenne peut-elle se satisfaire d'une communication réduite à une seule langue pour approfondir les relations économiques, sociales et culturelles ?

- 10H15 : Du point de vue de la formation
(M. Édouard RUBIO, Inspecteur général dans l'enseignement des langues)
Les qualifications de demain peuvent-elles se contenter, en formation initiale comme en formation continue, d'une approche des langues qui privilégie une communication orale ?

- 11H15 : Du point de vue théorique
(M. Louis GUESPIN, Université de Rouen)
Ne dépossède-t-on pas un propos de sa richesse en le traduisant, quand on sait que "les interactions verbales sont souvent mieux réussies entre partenaires parlant chacun sa langue qu'entre d'autres qui s'astreignent à passer par un anglais que nul ne domine"?

...

14H00 : QUELS MOYENS ?

Présentation d'ELMO INTERNATIONAL (Claire DOQUET)

Le nouveau logiciel en 7 langues de l'AFL est un laboratoire de langue écrite qui permet de travailler, selon son niveau, en : ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANÇAIS, ITALIEN, NÉERLANDAIS, PORTUGAIS...

16H30 : TABLE RONDE

Avec des professeurs, des élèves ayant déjà utilisé le logiciel, et les conférenciers du matin : En quoi ELMO INTERNATIONAL peut-il répondre aux besoins d'une réelle communication entre les pays ?